



SORTIR



« Deep South, Untitled (Fontainebleau) », 1998.

LE CHOIX DE L'OB

Le Sud profond de Sally Mann

SALLY MANN, MILLE ET UN PASSAGES, JEU DE PAUME, PARIS-8^e;
WWW.JEUDEPAUME.ORG. JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE. CATALOGUE DE
L'EXPOSITION ; JEU DE PAUME/XAVIER BARRAL, 330 P., 55 EUROS.

★★★★ Elle a gardé les pieds sur sa terre. Une terre déchirée par l'histoire, hantée par le spectre des violences. Née en 1951 à Lexington, en Virginie, Sally Mann n'a jamais éprouvé le besoin de gagner le bout du monde. Elle a grandi dans une famille opposée à la ségrégation, mais sa nourrice était une Afro-Américaine, surnommée Gee-Gee. Devenue une photographe célèbre, Sally Mann a contacté les proches de cette femme pour leur demander de lui confier les clichés où la domestique apparaissait. Les images d'autrefois sont réunies dans une vitrine, hommage affectueux à celle qui fréquenta peut-être une de ces églises, aujourd'hui abandonnées. Ces pauvres bâtisses, fabriquées de brique et de broc, étaient érigées loin des habitations, refuges fragiles où les esclaves venaient prier et chanter. Sally Mann a photographié plusieurs de ces lieux de culte, sans chercher à en tirer un parti pris esthétique, leur dénuement témoignant seul du passage du temps. Du temps, mais pas de l'oubli. Elle s'est ainsi rendue sur les sites des anciens champs de bataille de la guerre de Sécession. L'eau sombre des marais, les forêts d'arbres serrés et noués, les champs d'herbes sauvages sont silencieux, ils ne portent aucune trace des supplices

et des combats meurtriers. Ces lieux, pourtant, sont une mémoire que Sally Mann réincarne à travers les images de ces paysages en noir et blanc, durcis par les contrastes, adoucis par des lumières spectrales.

Parfois, l'artiste américaine sollicite des modèles pour prendre la pose (comme dans cette série représentant de jeunes Afro-Américains). Mais c'est aussi au sein de son propre univers familial qu'elle puise son inspiration. On verra ici plusieurs photos (dont quelques-unes en couleurs) de ses enfants, prises entre la fin des années 1980 et le début de la décennie 1990. Certaines de ces vues – où l'on voyait les enfants nus – avaient provoqué la polémique aux Etats-Unis. Elles ne figurent pas dans cette rétrospective, seules les plus conventionnelles ont été retenues. On retrouve les portraits de ces enfants, devenus de jeunes adultes, à l'aube des années 2000, leur visage étroitement cadré, nimbé d'un léger flou. De même, elle photographie son époux, Larry, atteint d'une forme de dystrophie musculaire. Amour ou indécence ? Les photos de Sally Mann ne parlent pas. Mais quand même, elles sont des poèmes.

BERNARD GÉNIÈS

SALLY MANN/NATIONAL GALLERY OF ART, WASHINGTON